

## CONCLUSION

L. DE GUIMARÃES LOBATO °

Je tiens à dire, en premier lieu, que je me sens très honoré par cette invitation à prendre la parole à la fin de ce séminaire où nous avons eu la chance d'écouter des historiens brillants exprimer leurs points de vue sur la période féconde des relations luso-flamandes qui a contribué à un tournant de l'histoire de l'Europe.

Cette distinction ne peut avoir qu'une seule explication : celle de l'intérêt que j'ai porté à une meilleure connaissance de cette période de l'histoire de nos nations pour mieux comprendre l'évolution des relations économiques de nos jours, en tant que nations dans une Europe en pleine construction.

Par suite de mes fonctions dans le temps, comme rapporteur général de la politique générale des transports européens il m'a été possible d'examiner en détail, pendant une période de dix ans, les racines des relations politiques, d'abord, et humanistes ensuite parmi les pays de l'Europe. Il m'a été très utile, en tant que simple lecteur d'histoire, de comparer, à chaque moment, l'origine séculaire des questions en cours et les propos des droits ou des obligations du passé, transférés à nos jours.

Tenant compte de la différence des époques on pourrait dire que les mêmes questions de principe se présentaient clairement et je dirais presque par instinct historique. Ceci montre l'importance, de nos jours, de bien maîtriser les grandes lignes historiques de l'évolution des pays pour bien comprendre le développement de leurs relations, soit politiques soit économiques.

Ce que nous venons d'entendre, si brillamment exposé sur les divers domaines historiques de la période la plus féconde des relations, en général, entre Portugais et Flamands, au XVI<sup>ème</sup> siècle, est un bon exemple du rôle que les soit disant petites nations peuvent jouer dans le cadre de la dynamique permanente de l'évolution des pays.

Les côtes portugaises ont été, dès les temps historiques, le havre indispensable pour les communications maritimes permanentes entre la Méditerranée et le Nord de l'Europe. Suite à la création du Comté de Portugal, à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, par Henri de Bourgogne, le nouveau pays entama le développement de la valorisation de sa position géographique privilégiée comme nation maritime face à l'Atlantique. La création du Royaume de Portugal au XIII<sup>ème</sup> siècle, par Afonso Henriques, suite à la "reconquista" du territoire

°Membre de l'Academia de Marinha de Lisbonne. Docteur Honoraire de l'Université Catholique de Lisbonne

sur les Maures, a permis l'établissement de bonnes relations avec les peuples du Nord de l'Europe venus avec les croisades et apportant aide au nouveau roi. Dans ces croisades on enregistre des Flamands comme croisés renommés. Ainsi commence une connaissance mutuelle entre Portugais et Flamands et la princesse portugaise Mathilde devient comtesse de Flandre.

Pendant trois siècles les relations, surtout économiques, entre les deux nations, se développent par mer. Les bateaux portugais sont bien connus en Flandre et de même les bateaux flamands le sont dans les ports portugais. Il est probable que ces lignes maritimes aient aidé les Portugais à améliorer les formes et gréements de leurs bateaux qui, navigant vers le Nord, devaient braver de dures conditions de navigation dans l'Atlantique. Ainsi se créa une meilleure connaissance de l'architecture et de la construction navale très utiles pour les navigations futures.

La consolidation du Royaume de Portugal à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, avec la Dynastie d'Aviz, a permis l'expansion du pays par voie maritime. Le Portugal, par l'entremise du traité de Windsor avec les Anglais, entre définitivement dans la chaîne des pays maritimes de la périphérie européenne et devient un centre Atlantique important dans cette chaîne. La Maison d'Aviz, par l'entremise de sa "inclita geração" de princes très doués et cultivés, entame des relations politiques, culturelles et économiques avec les grands centres européens. Ces jeunes Infants d'Aviz ont apporté à leur pays les traits humanistes et culturels en pleine évolution en Europe, créant ainsi une nouvelle ambiance intellectuelle.

On peut dire qu'en plus de l'Infant D. Duarte, devenu roi, trois autres ont eu une influence décisive dans l'avènement historique du Portugal : l'Infant D. Pedro, homme de grande culture, déjà un Prince de la pré-Renaissance ; l'Infant D. Henrique qui s'avéra homme de science, très perspicace dans les objectifs ; et finalement la Princesse Isabelle, devenue Duchesse de Bourgogne, qui était douée d'une grande finesse politique.

Le commencement de l'expansion portugaise outremer, par la conquête de Ceuta, ouvre le cycle des découvertes maritimes portugaises, un tournant décisif dans l'Histoire Universelle et l'avènement de nos temps modernes. Le programme scientifique et systématique des découvertes maritimes, établi et réalisé par le Prince D. Henrique, le Navigateur, porte ses premiers fruits avec les découvertes des Iles de Madère et des Açores et par l'avance sur la Côte Africaine, vers l'Atlantique Sud. Le Prince D. Henrique avait comme problèmes la valorisation pour son Pays des résultats grandissants des découvertes maritimes et le financement de la poursuite des expéditions maritimes. Au fur et à mesure qu'on avançait sur la côte Africaine, la diversification, les valeurs et les volumes des produits exotiques augmentaient significativement. Les Iles Atlantiques offraient de nouvelles terres, habitables

et arables. Ainsi, il fût possible de commencer leur colonisation par des gens envoyés du continent et faisant l'agriculture traditionnelle du Portugal.

Le réalisme du Prince D. Henrique lui a permis de prendre la décision d'introduire, dans les Iles, de nouvelles cultures d'espèces recherchées en Europe et de grande valeur économique. C'est ainsi que la canne à sucre fût introduite à Madère et, entre autres, le pastel aux Açores. Le développement de ces activités demanda une main d'oeuvre de plus en plus intense et aussi la recherche commerciale des produits à des niveaux plus élevés de rendement.

On peut dire qu'à la suite des relations luso-flamandes déjà existantes, la Princesse D. Isabelle de Bourgogne et son frère le Prince D. Henrique, ont sagement convenu l'utilisation de l'entrepôt de Bruges et de son mandataire portugais pour intensifier les échanges commerciaux, déjà en cours dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, pour favoriser et valoriser le placement en Europe des nouveaux produits des Iles, notamment le sucre de Madère et le pastel des Açores, et les produits exotiques africains.

A cette époque - et il se peut que ce soit par l'influence du Prince D. Pedro, les colons flamands, envoyés par la Duchesse D. Isabelle, renforcèrent l'occupation des Iles de Madère et des Açores. Le Prince D. Henrique a créé au XVI<sup>ème</sup> siècle un plan réaliste pour la poursuite des découvertes maritimes et, en même temps, pour l'établissement des bases économiques capables de financer la suite du programme scientifique des découvertes des nouvelles routes maritimes. Les continents devinrent connus et les peuples du Monde furent mis en liaison entre eux.

L'intensification des échanges commerciaux a eu une influence immédiate sur le développement des transports maritimes, ce qui a eu, à son tour, une influence décisive sur la conception des bateaux à utiliser. Il y a des bateaux plus lourds et plus lents, conçus dans le Nord de l'Europe, pour ses conditions météorologiques. D'autre part, les portugais utilisaient, soit pour les découvertes soit pour la liaison rapide avec le Nord de l'Europe, des bateaux plus légers, plus rapides et capables de braver les mauvaises conditions sur mer, nommés caravelles. Elles étaient utilisées soit pour les liaisons rapides, soit pour les cargaisons de haute valeur, permettant des manoeuvres plus faciles pour mieux échapper aux actes de piraterie.

On sait que les maîtres et artisans portugais de construction navale, envoyés à Bruges et à l'Ecluse sur l'ordre de la Princesse D. Isabelle, y ont construit des caravelles. Tenant compte de ce que ces bateaux se construisaient toujours sous autorisation royale, on touche encore à une étroite coopération luso-flamande, certainement due aux soins des Infants d'Aviz, de poursuivre une politique universelle d'expansion dans le Monde, au moyen des découvertes et de leur position en Europe.

On peut dire qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle et après au XVI<sup>ème</sup> siècle, les Portugais et les Flamands ont valorisé ensemble leurs positions complémentaires, avec succès, dans la chaîne périphérique des pays maritimes de l'Europe.

L'évolution actuelle des relations entre nations pour créer une Europe Unie demande, comme il y a quatre siècles, une coopération intégrale mais réaliste des contributions valables de chaque participant. La réalité de la chaîne périphérique des pays maritimes est indispensable, soit pour le ravitaillement du Continent Européen Uni, soit pour appuyer son grand essor de troc commercial pour créer une nouvelle économie générale et à la fois commune.

Il est temps de suivre les leçons de l'histoire et d'en profiter pour les réalisations de nos jours vers une Europe Unie et consolidée. Dans ce cadre, comme dans le passé, je pense qu'en poursuivant les études historiques pour ne pas tomber dans les pièges, il sera possible de poursuivre les recherches pour mieux situer et coordonner la collaboration luso-flamande, pour mieux utiliser leurs positions géographiques comme pôles, entre autres, d'osmose économique des relations de l'Europe Unie avec le Monde. Ceci demande une volonté que les leçons de l'histoire peuvent créer, d'abord, dans les mentalités pour devenir une volonté politique.

Je profite de cette occasion pour saluer Monsieur F. Traen qui, dès 1990, a compris l'importance de ce que nous avons entendu pendant ce séminaire, lors de la première visite de la caravelle "Boa Esperança", réplique de celles qui au XVI<sup>ème</sup> siècle, venaient à Bruges. Elle vient de rentrer de sa deuxième visite, en faisant le voyage à la voile de Zeebrugge à Porto en cinq jours et demi. C'est une confirmation de la recherche scientifique que nous faisons sur la validité historique des caravelles, par ses capacités de manoeuvre, qui ont permis la réalisation de la grande "saga" des navigations maritimes portugaises.

A Monsieur L. Devliegher, Président de la Société d'Emulation de Bruges, et à Monsieur A. Vandewalle, nous présentons nos chaleureux remerciements pour l'excellent accueil et nos vives félicitations pour l'organisation et le succès de ce séminaire. Nous rendons hommage et gratitude aux orateurs brillants de ce séminaire, ainsi qu'aux participants dans les colloques, pour les leçons d'histoire que nous venons d'apprendre.

Pour nous, venant du Portugal, cela a été une occasion remarquable pour revivre les relations si ancienne avec la nation flamande.

A Monsieur le Bourgmestre et à Monsieur le Gouverneur nous adressons nos remerciements pour leur présence à ce séminaire comme symbole de la position de Bruges en tant que pilier historique dans les relations luso-flamandes.